

## H7 - LE MODÈLE BRITANNIQUE ET SON INFLUENCE : XVII<sup>ème</sup> SIÈCLE-XVIII<sup>ème</sup> SIÈCLE

Séance 1 : 1 heure

### Introduction

Doc. 1 page 196 : « Le Parlement britannique limite le pouvoir du roi »

Doc. 2 page 197 : « Devenus indépendants, les États-Unis se dotent d'une constitution »

- Au XVII<sup>ème</sup> siècle, l'Angleterre connaît des changements majeurs, aux plans politiques mais aussi intellectuels. Après deux révolutions, en 1649 et en 1688, l'Angleterre puis le Royaume-Uni deviennent progressivement une monarchie parlementaire. Ce régime politique original ainsi que le dynamisme économique et l'expansion coloniale font du pays un **modèle** (ce qu'on doit imiter) pour les philosophes européens du XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui réfléchissent à la répartition des pouvoirs et aux droits.
- Dans les treize colonies nord-américaines, cette réflexion, couplée à un sentiment d'injustice fiscale, nourrit un désir d'indépendance, qui se manifeste en 1776 : la guerre civile, perdue par le Royaume-Uni, débouche sur la naissance d'un nouveau pays, les États-Unis d'Amérique. Ils sont la première république disposant d'une constitution écrite garantissant des droits.
- **Problématique : Comment la monarchie anglaise, devenue parlementaire au XVIII<sup>ème</sup> siècle, conduit-elle à la stabilisation du régime sur l'archipel mais à sa déstabilisation ailleurs ?**

### I. La mise en place du modèle britannique de monarchie parlementaire

#### A. Le rejet de l'absolutisme dans le royaume d'Angleterre

Doc. vidéo projeté : « Les religions en Angleterre »

Doc. vidéo projeté : « Les dynasties anglaises »

Doc. vidéo projeté : « Les institutions anglaises à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle »

Doc. 4 page 201 : « Le Parlement demande le retour de la monarchie limitée »

- Au XVII<sup>ème</sup> siècle, l'Angleterre est traversée par des tensions religieuses. À partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, les Britanniques sont divisés entre une majorité d'**anglicans** (membres de l'Église d'Angleterre dont le message s'inspire du protestantisme mais le rite du catholicisme) et une minorité de catholiques et de **puritains** (protestants anglais qui reprochent à l'Église anglicane d'être restée trop proche du catholicisme). Au XVII<sup>ème</sup> siècle, ces courants religieux s'opposent sur leur vision du pouvoir politique. Alors que les catholiques et les anglicans modérés sont favorables au renforcement du pouvoir royal, les puritains souhaitent le limiter.
- Entre 1603 et 1642, les premiers rois de la dynastie Stuart tentent d'imposer la **monarchie absolue** (monarchie dans laquelle l'essentiel des pouvoirs est détenu par le roi) en Angleterre, mais leur autorité est contestée. Le **Parlement** (assemblée composée de deux chambres – la Chambre des Communes et la Chambre des Lords) réclame le respect des libertés anglaises. En **1628**, **Charles I<sup>er</sup>** est contraint de signer une **Pétition du Droit** limitant son pouvoir. Cependant, jusqu'en 1640, il règne sans jamais convoquer le Parlement.

Doc. vidéo projeté : « L'exécution du roi »

Doc. 4 page 203 : « Oliver Cromwell, chef militaire et dictateur »

Doc. vidéo projeté : « Richard Cromwell, le fils et le successeur d'Oliver Cromwell »

- De 1642 à 1660, les tensions religieuses renforcent l'opposition entre le roi et le Parlement. Alors que la majorité de la Chambre des Communes est puritaine, Charles I<sup>er</sup> mène une politique considérée comme pro-catholique. Ces tensions provoquent une guerre civile appelée la **Grande Rébellion** (1642-1649), à l'issue de laquelle **Charles I<sup>er</sup> est décapité** en **1649**. Une **république** (régime dans lequel le pouvoir est partagé et où il n'est pas héréditaire) est établie, mais elle est dirigée de manière dictatoriale par **Oliver Cromwell**, chef de guerre qui a pris le pouvoir après l'exécution de Charles I<sup>er</sup>. Il meurt en 1658, son fils, **Richard Cromwell**, lui succède mais ce dernier est renversé en 1660 par un soulèvement populaire.

**B. La mise en place de la monarchie limitée en Angleterre**

Doc. vidéoprojeté : « Portrait de Charles II (1660-1685) »  
 Doc. vidéoprojeté : « Guillaume III d'Orange débarque en Angleterre »  
 Doc. 3 page 205 : « Guillaume d'Orange et Marie acceptent le *Bill of Rights* »

- En 1660, la monarchie est restaurée mais il s'agit d'une monarchie limitée (monarchie dans laquelle les pouvoir du roi ou de la reine sont limités par le Parlement) car Charles II doit accepter la loi sur l'*Habeas corpus* en 1679. En 1688, son fils, Jacques II, est contraint à l'exil, car il est catholique et ne respecte pas les libertés anglaises. En 1689, à l'issue de la Glorieuse Révolution, le Parlement offre le trône à la fille du roi déchu, Marie II, et à son époux, le protestant hollandais Guillaume III d'Orange, à condition qu'ils respectent le *Bill of Rights*.

**Point de passage et d'ouverture 1 : 1679 et 1689 : L'*Habeas Corpus* et le *Bill of Rights***  
 Doc. vidéoprojeté : « La loi d'*Habeas Corpus* »  
 Doc. vidéoprojeté : « Le *Bill of Rights* »  
Consigne : Présentez les documents et replacez-les dans leur contexte. Vous montrerez qu'ils contribuent à limiter le pouvoir du monarque anglais et qu'ils contribuent également à accorder davantage de droits aux Anglais. Vous montrerez les intérêts de ces documents.

**Point méthode : Mettre en évidence les intérêts historiques d'un document**

- l'intérêt historique du document : ses apports à la connaissance de certains faits, de certains personnages, de certaines mentalités ou de certaines institutions ;
- la portée historique du document : les conséquences lointaines ou proches que le document a entraîné ou contribué à entraîner.

- L'analyse des documents peut être faite dans le tableau ci-dessous.

Citations	Explications
<b>1. Les deux textes limitent le pouvoir du monarque anglais</b>	
<p>Dans le document 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « devra libérer ledit prisonnier de son emprisonnement à moins qu'il n'apparaisse que l'intéressé est emprisonné en vertu d'une procédure légale »</li> </ul> <p>Dans le document 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « le prétendu pouvoir de l'autorité royale de suspendre des lois sans le consentement du Parlement est illégal »</li> <li>- « qu'une levée d'impôt (...) sans le consentement du Parlement est illégale »</li> <li>- « que la levée ou l'entretien d'une armée (...) en temps de paix, sans le consentement du Parlement, est contraire à la loi ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la loi d'<i>Habeas corpus</i> (1679) impose aux représentants du roi de libérer les accusés si un motif légal n'est pas évoqué : elle interdit donc les arrestations royales arbitraires.</li> <li>- le <i>Bill of Rights</i> (1689) rééquilibre les pouvoirs : il limite le pouvoir exécutif du roi en renforçant le pouvoir législatif du Parlement.</li> <li>- ce texte limite les pouvoirs législatifs, fiscaux et militaires du roi afin d'éviter la mise en place d'une monarchie absolue, comme a tenté de l'instaurer Jacques II, qui a été renversé en 1688.</li> </ul>
<b>2. Les deux textes accordent davantage de droits aux Anglais</b>	
<p>Dans le document 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Chaque fois qu'une ou des personnes produira ou produiront une ordonnance d'<i>Habeas corpus</i> (...), que lesdits officiers (...) dans les trois jours fassent amener l'individu en cause (...) devant les juges »</li> <li>- « et alors certifient les vraies causes de la détention »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un détenu peut faire amener une ordonnance d'<i>Habeas corpus</i> aux juges par son avocat : c'est la naissance du droit à la défense dans le système judiciaire anglais : il doit être présenté sous trois jours devant un juge qui lui notifie les motifs légaux de sa détention.</li> </ul>

<p><u>Dans le document 2 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « que c'est un droit des sujets de présenter des pétitions au Roi »</li> <li>- « que les élections des membres du Parlement doivent être libres</li> <li>- « que la liberté de parole, des débats et des procédures dans le sein du Parlement ne peut être entravée »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- par le <i>Bill of Rights</i>, le Parlement énonce des libertés individuelles et collectives afin de les garantir : liberté de pétition, liberté de vote, liberté d'expression...</li> <li>- ce texte complète les droits juridiques déjà formulés et garantis dix ans plus tôt dans l'<i>Habeas corpus</i>.</li> </ul>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

• Les intérêts historiques des documents sont les suivants :

Document 1	Document 2
<ul style="list-style-type: none"> <li>- les intérêts historiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; le document décrit l'organisation administrative du royaume d'Angleterre</li> <li>&gt; le document datant de 1679, il a été rédigé lors de la Restauration monarchique et correspond à une période de limitation du pouvoir royal</li> </ul> </li> <li>- les portées historiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; la loi d'<i>Habeas corpus</i> (1679) limite l'arbitraire royal et inspire le <i>Bill of Rights</i> (1689)</li> <li>&gt; ce texte est la première étape explique la <b>Glorieuse révolution</b> de <b>1688</b> et la limitation du pouvoir royal</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les intérêts historiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; le document rappelle que le Parlement anglais a pour mission de protéger les libertés des Anglais</li> <li>&gt; le document datant de 1689, il a été rédigé après la Glorieuse Révolution, qui renverse le roi Jacques II</li> </ul> </li> <li>- les portées historiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; le texte a amené Guillaume III d'Orange et Marie II Stuart sur le trône en 1689</li> <li>&gt; ce texte inspire la <i>Déclaration d'indépendance des États-Unis</i> (1776) et la <i>Déclaration des droits de l'homme et du citoyen</i> (1789)</li> </ul> </li> </ul>

### C. L'installation d'un régime parlementaire en Angleterre

Doc. vidéoprojeté : « Les dynasties anglaises »

Doc. vidéoprojeté : « Débat à la Chambre des Communes »

Doc. vidéoprojeté : « Les institutions anglaises à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle »

- De 1689 à 1714, le rôle du Parlement s'accroît. Après 1689, le roi ne peut gouverner sans l'accord du Parlement. Ainsi, à partir de 1697, le Parlement détermine les ressources fiscales de la Couronne par un *Money Bill* (projet de loi de finances ou de crédits voté par le Parlement). En 1701, la loi d'Établissement modifie les règles de succession royale : l'accès au trône est interdit à Jacques-François Stuart, car il est catholique et proche du roi de France, Louis XIV. Le Parlement lui préfère sa sœur Marie II et son époux, Guillaume d'Orange, qui sont protestants.
- Le pouvoir exécutif évolue entre 1714 et 1800. Georges I<sup>er</sup> et son fils, Georges II, ne parlant pas anglais et vivant en Allemagne, les premiers rois de la dynastie Hanovre délèguent le pouvoir exécutif à un Premier ministre (chef du gouvernement) : le premier à occuper la fonction est Robert Walpole, dès 1721. Au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, son rôle politique s'accroît et il devient un acteur indispensable du régime parlementaire (régime fondé sur un équilibre entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif). À partir de 1782, les parlementaires s'autorisent à renverser un gouvernement en cas de désaccord politique. Les rois sont dès lors contraints de nommer Premier ministre le chef du parti majoritaire à la Chambre des Communes.
- Mais cette monarchie parlementaire n'est pas représentative. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, seuls 4% des adultes anglais peuvent voter, la loi réservant ce droit aux hommes anglicans les plus riches : c'est donc un suffrage censitaire. Par conséquent, 75% des membres de la Chambre des Communes sont nobles. En outre, même si les élections sont libres, leurs résultats sont faussés par la corruption et le découpage des circonscriptions. À partir du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, de nombreuses voix réclament une réforme électorale.

## II. Un modèle britannique qui inspire un soulèvement de ses colonies

### A. L'Angleterre, le berceau de la philosophie des Lumières

Doc. vidéoprojeté : « Une *coffee-house* à Londres à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle »

Doc. vidéoprojeté : « Un club de *gentlemen* à Londres vers 1784 »

Doc. vidéoprojeté : « Locke (1632-1704), philosophe anglais du XVII<sup>ème</sup> siècle »

Doc. 2 page 210 : « La séparation des pouvoirs selon Montesquieu »

- Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'Angleterre apparaît comme le pays le plus libre d'Europe. En 1695, le Parlement supprime l'autorisation préalable à toute publication, établissant ainsi la liberté de la presse : la lecture des journaux s'effectue dans les *coffee-houses* ou dans les clubs de *gentlemen*. Ce droit est renforcé par les tribunaux, qui interdisent l'arrestation arbitraire des écrivains en 1765. Ce climat attire des dissidents religieux et politiques venus de toute l'Europe, notamment près de 50 000 protestants français après la révocation de l'édit de Nantes en 1685.
- Les penseurs britanniques, comme l'Anglais John Locke ou les Écossais David Hume et Adam Smith, sont traduits et lus dans toute l'Europe. Leurs idées sont relayées par les étrangers séjournant en Angleterre, comme Voltaire de 1726 à 1729. La « constitution anglaise » est analysée par Montesquieu comme un modèle de l'équilibre des pouvoirs : c'est la théorie de la séparation des pouvoirs. À la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ces théories inspirent en grande partie les révolutionnaires français, quand ils instaurent une monarchie constitutionnelle dès 1791.

**Point de passage et d'ouverture 2 : Voltaire, l'Angleterre et la publication des *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises* (1726-1734)**

Doc. 1 page 208 : « La célébration de la monarchie anglaise »

Doc. 2 page 208 : « L'éloge des libertés anglaises »

Consigne : Présentez les documents et replacez-les dans leur contexte. Vous mettrez en évidence que Voltaire fait l'éloge du modèle politique, religieux et économique anglais. Vous montrerez aussi que Voltaire critique, en creux, la monarchie absolue française. Vous montrerez les limites de ces documents.

**Point méthode : Mettre en évidence les limites historiques d'un document**

- montrer quel est le point de vue de l'auteur et expliquer pourquoi
- montrer ce qui n'a pas été évoqué, volontairement ou pas et expliquer pourquoi
- souligner les erreurs sur les événements, personnages, chiffres ou notions

• L'analyse des documents peut être faite dans le tableau ci-dessous.

Citations	Explications
<b>1. Voltaire fait l'éloge du modèle politique, religieux et économique anglais</b>	
<p><u>Dans le document 1</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « la nation anglaise est la seule de la terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois »</li> <li>- « ce gouvernement sage où le prince, tout puissant pour faire le bien, a les mains liées pour faire le mal »</li> <li>- « où les grands seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux et où le peuple partage le gouvernement sans confusion »</li> </ul> <p><u>Dans le document 2</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Un Anglais, comme homme libre, va au ciel par le chemin qui lui plait. (...) Toutes les autres religions sont bien venues et vivent toutes assez bien ensemble »</li> <li>- « Le commerce, qui a enrichi les citoyens en Angleterre, a contribué à les rendre libres, et cette liberté a étendu le commerce à son tour ; de là s'est formée la grandeur de l'État. C'est le commerce qui a établi peu à peu les forces navales par qui les Anglais sont les maîtres sur les mers. »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exilé à Londres de 1726 à 1728, <b>Voltaire</b> fait de l'Angleterre un modèle pour les autres pays</li> <li>- Voltaire fait référence à la monarchie parlementaire anglaise, où le pouvoir du monarque est limité avec l'<i>Habeas corpus</i> (1679), le <i>Bill of Rights</i> (1689) et la nomination d'un Premier ministre pour gouverner : au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la monarchie anglaise est parlementaire.</li> <li>- Voltaire souligne la liberté de conscience et de culte pour les sujets britanniques : en <b>1686</b>, <b>Jacques II</b> fait lire dans les églises une <b>Déclaration d'indulgence religieuse</b>.</li> <li>- Voltaire explique la puissance du Royaume-Uni par sa puissance commerciale : grâce à lui, des Britanniques se sont enrichis et ont investi dans des navires, qui permettent à la flotte britannique d'être dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle, la plus importante en nombre de navires et de marins (76 000).</li> </ul>
<b>2. Voltaire fait une critique, en creux, de la monarchie absolue française</b>	
<p><u>Dans le document 1</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Les autres nations n'ont pas eu moins de troubles, n'ont pas versé moins de sang qu'eux ; mais ce sang qu'elles ont répandu pour la cause de leur liberté n'a fait que cimenter leur servitude »</li> <li>- « Les Français pensent que le gouvernement de cette île est plus orageux que la mer qui l'environne, et cela est vrai ; mais c'est quand le Roi (...) veut se rendre maître du vaisseau dont il n'est que le premier pilote »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La France est implicitement désignée avec l'expression « les autres nations » : Voltaire fait peut-être référence à la <b>Fronde (1648-1653)</b> des nobles et des parlementaires qui n'a pas empêché la monarchie absolue.</li> <li>- La dernière phrase, qui explique que la vie politique anglaise est très tendue lorsque le roi cherche à outre-passer ses fonctions, est un parallèle avec la monarchie française où le roi a quasiment tous les pouvoirs.</li> </ul>

<p><u>Dans le document 2 :</u></p> <p>- « S'il n'y avait en Angleterre qu'une religion, le despotisme serait à craindre ; s'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge ; mais il en a trente, et elles vivent en paix et heureuses »</p> <p>- « De là s'est formée la grandeur de l'État. C'est le commerce qui a établi peu à peu les forces navales par qui les Anglais sont les maîtres sur les mers. »</p>	<p>- Voltaire fait référence à la France : les guerres de religions (1562-1598) et l'édit de Fontainebleau (1685) qui met fin à la tolérance pour les protestants sous Louis XIV.</p> <p>- Voltaire montre que le Royaume-Uni est la première puissance économique mondiale et qu'il a dépassé la France, malgré la concurrence qu'elle essaie de mener.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

- Les limites historiques des documents sont les suivants :

Document 1	Document 2
<p>- le point de vue de l'auteur :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire n'est pas neutre : il a clairement un point de vue pro-anglais et fait l'éloge du pays dans lequel il est exilé entre 1726 et 1728 : c'est un modèle pour lui</p> <p>- les éléments non-évoqués :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire n'évoque pas la Déclaration d'indulgence religieuse que Jacques II a fait lire dans toutes les églises du royaume en 1686, accordant une tolérance religieuse</p> <p>- les erreurs éventuelles :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire indique que « les seigneurs sont sans vassaux », ce qui est faux : en Angleterre au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le système féodo-vassalique existe encore</p>	<p>- le point de vue de l'auteur :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire n'est pas neutre : il a clairement un point de vue pro-anglais et fait l'éloge du pays dans lequel il est exilé entre 1726 et 1728 : c'est un modèle pour lui</p> <p>- les éléments non-évoqués :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire n'indique pas que l'Église anglicane est la religion d'État puisque le roi d'Angleterre est en même temps chef de l'État et chef de l'Église anglicane depuis 1534</p> <p>- les erreurs éventuelles :</p> <p style="padding-left: 20px;">&gt; Voltaire désigne les Anglais avec le terme « citoyens », ce qui est exagéré : certains ont des droits mais le suffrage est censitaire. Ils sont des sujets du roi</p>

- Mais le système est critiqué. Pour les défenseurs de la monarchie absolue, la séparation des pouvoirs et la liberté d'expression sont sources d'instabilité politique. Les adversaires de l'absolutisme peuvent aussi trouver des défauts au système anglais. Ainsi, le français Condorcet dénonce l'imparfaite représentation du peuple, notamment des femmes, et la corruption électorale. De plus, à partir de 1776, le modèle américain concurrence le modèle anglais.

## B. La révolution des treize colonies anglaises d'Amérique

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de la colonisation en Amérique du Nord avec la Guerre... »

Doc. vidéoprojeté : « Des revendications fiscales »

Doc. vidéoprojeté : « La fusillade de Boston (5 mars 1770) »

• La pression fiscale est une des causes de la révolte. Les treize colonies (territoires colonies par une puissance étrangère) sortent renforcées de la guerre de Sept Ans (1756-1763), qui a contraint la France à céder ses possessions nord-américaines. Mais ce conflit a coûté cher à l'Angleterre, qui souhaite faire payer la facture aux colons. Londres instaure donc de nouvelles taxes, sur le sucre et le thé, et renforce les contrôles douaniers pour faire respecter l'Exclusif (pratique commerciale datant des XVII<sup>ème</sup> siècle et XVIII<sup>ème</sup> siècle par laquelle une métropole interdit à ses colonies de commercer avec d'autres pays qu'elle-même). Les colons s'opposent à ces mesures et boycottent les produits anglais. Une manifestation tourne à l'émeute en mars 1770 : c'est le « massacre de Boston » (les soldats anglais tirent, tuant cinq personnes).

Doc. vidéoprojeté : « Les principales lois contestées par les colons américains »

Doc. vidéoprojeté : « Boston Tea Party (16 décembre 1773) »

• N'ayant pas de représentants au Parlement anglais, les colons estiment que celui-ci n'a pas le droit de leur imposer des taxes. Le Parlement anglais adopte les Coercive Acts (ensemble de cinq lois votées entre 1763 et 1767 pour rétablir l'autorité royale dans les treize colonies), rebaptisés Intolerable Acts par les Américains. Le 16 décembre 1773, des habitants de Boston, déguisés en Indiens pour ne pas être identifiés, prennent d'assaut trois navires et jettent à la mer leur cargaison de thé : c'est la Boston Tea Party. Le port de Boston est fermé au commerce et le remboursement des marchandises détruites est exigé.

## C. La guerre d'indépendance : la naissance des États-Unis

Doc. vidéoprojeté : « Les délégués des treize colonies déclarent l'indépendance... »

Doc. vidéoprojeté : « La guerre d'indépendance donne naissance aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « Sur les champs de bataille américains »

Doc. vidéoprojeté : « La victoire de Yorktown (19 octobre 1781) »

Doc. vidéoprojeté : « La signature du traité de Paris (3 septembre 1783) »

• Le divorce entre la métropole et les colonies est consommé. Réunies en Congrès à Philadelphie en 1774, douze des treize colonies, sauf la Géorgie, apportent leur soutien au Massachusetts. En avril 1775, des heurts entre soldats anglais et colons font une centaine de morts à Lexington et Concord, près de Boston. Malgré les protestations des loyalistes (colons restant fidèles à la couronne britannique), le divorce avec l'Angleterre est consommé le 4 juillet 1776 : un nouveau Congrès proclame l'indépendance des colonies sous le nom d'États-Unis d'Amérique.

• Une guerre s'ouvre entre les deux parties. L'Angleterre envoie des renforts et mobilise des esclaves noirs contre une promesse d'affranchissement et des Indiens. Ceux-ci sont depuis longtemps en conflit avec les colons qui cherchent à les déposséder de leurs terres. De leur côté, les insurgés enrôlent également des noirs et des indiens, au sein d'une armée commandée par George Washington, riche planteur, délégué au Congrès et chef de l'armée des colonies.

**Point de passage et d'ouverture 3 : George Washington, premier Président des États-Unis**

**Consigne :** À partir du dossier pages 220-221 et de recherches effectuées sur Internet, vous complèterez le modèle de biographie à propos de George Washington.

• La guerre se solde par la victoire des insurgés. D'abord aidés par des volontaires européens comme le général français La Fayette, les insurgés reçoivent l'aide militaire officielle de la France en 1778. Vaincue à la bataille de Yorktown en 1781, l'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique par le traité de Paris (1783). Environ 60 000 loyalistes sont contraints à l'exil vers l'Angleterre et le Canada. Plusieurs milliers de noirs enrôlés côté anglais sont affranchis et transférés au Sierra Leone, colonie anglaise en Afrique de l'ouest.



### III. Le modèle républicain états-unien et son rayonnement mondial

#### A. Une révolution guidée par les principes des Lumières

Doc. vidéoprojeté : « La déclaration d'indépendance (1776) »

Doc. 4 page 215 : « Le non-respect des droits des Amérindiens »

Doc. vidéoprojeté : « Des esclaves dans une plantation de coton du Sud »

- Les idées des Lumières sont désormais au pouvoir. Rédigée par **Thomas Jefferson**, la **Déclaration d'indépendance**, adoptée par les treize colonies le **4 juillet 1776**, marque la naissance des États-Unis d'Amérique. Elle est directement inspirée des idées des Lumières, notamment celles de l'anglais **John Locke**. Elle affirme le droit « naturel » et donc inaliénable de chaque individu à la vie, à la liberté et au bonheur. Elle affirme que le gouvernement doit être fondé sur le consentement des citoyens et que ceux-ci doivent s'insurger contre la **tyrannie** (terme remontant à l'Antiquité et désignant un gouvernement absolu, oppressif et arbitraire).
- Mais les principes des Lumières ne sont pas toujours respectés. Aucun de ces droits n'est néanmoins reconnu ni aux indiens ni aux esclaves noirs, dont la déclaration ne dit rien. Jefferson avait rédigé un paragraphe condamnant la traite, mais il a été supprimé de la version finale à la demande des États du Sud dont l'économie de plantation repose sur l'exploitation des esclaves. Les femmes sont pour leur part exclues du droit de vote et d'éligibilité.

#### B. Des institutions novatrices : la république états-unienne

Doc. vidéoprojeté : « Les treize colonies d'Amérique du Nord en 1775 »

Doc. vidéoprojeté : « Washington présente la Constitution aux délégués des treize États »

Doc. vidéoprojeté : « Extraits de la Constitution américaine (1787) »

Doc. vidéoprojeté : « La Constitution des États-Unis d'Amérique (1787) »

- Une république est instaurée. Si la Déclaration d'indépendance de 1776 transforme les treize colonies en autant d'**États fédérés** (États faisant partie d'un État fédéral et disposant de larges compétences), la forme de leurs liens et la nature de leur gouvernement reste à définir. Les fédéralistes, emmenés par **Thomas Jefferson**, sont partisans d'un État fédéral fort. Les antifédéralistes, derrière **Samuel Adams**, veulent donner une large autonomie aux États fédérés.
- Adoptée lors de la **Convention de Philadelphie** de **1787**, la **Constitution des États-Unis** tente de satisfaire les deux tendances. L'**État fédéral** (État composé de plusieurs entités autonomes dotées de leur propre gouvernement) n'est compétent que pour les affaires étrangères et les relations commerciales extérieures, laissant aux États fédérés leur politique intérieure.
- La **Constitution** de **1787** repose sur la séparation des pouvoirs prônée par **Montesquieu**. Elle instaure une république, avec un **régime présidentiel** (régime dans lequel le Président élu concentre l'essentiel des pouvoirs). Le pouvoir exécutif revient à un Président élu pour quatre ans au suffrage universel indirect : le premier Président est **George Washington**, élu en 1789. Le pouvoir législatif est exercé par deux assemblées : le Sénat et la Chambre des représentants. La Cour suprême, composée de sept juges nommés à vie par le Président, est chargée de trancher les conflits entre États ou entre un État fédéré et le gouvernement fédéral.

#### C. Un vent de liberté souffle de part et d'autre de l'Atlantique

Doc. 1 pages 212-213 : « La guerre d'indépendance dans son contexte atlantique »

Doc. vidéoprojeté : « Les indépendances en Amérique latine »

- L'Amérique est bouleversée par la révolution états-unienne. Dans les autres colonies européennes d'Amérique, la victoire des insurgés montre qu'une émancipation à l'égard de la métropole est possible. Dans la partie française de l'île de Saint-Domingue, les colons blancs revendiquent à leur tour plus d'autonomie. Mais ce sont finalement les populations noires qui se révoltent et créent la **République d'Haïti** en **1804**. Entre 1810 et 1830, les colonies espagnoles et portugaises d'Amérique latine accèdent à leur tour à l'indépendance, mais ils échouent à instaurer un système fédéral les unissant, malgré les efforts de **Simon Bolivar**.



Doc. vidéoprojeté : « Pourquoi l'indépendance ? »

Doc. vidéoprojeté : « Benjamin Franklin reçu à la cour de Versailles »

Doc. vidéoprojeté : « Guerre d'Amérique et dépenses de l'État français »

- L'Europe, elle aussi, entre en ébullition. La révolution américaine suscite l'enthousiasme en Irlande, où l'on rêve de l'imiter pour se débarrasser de la tutelle anglaise (depuis 1541, le monarque anglais est aussi monarque irlandais). En Angleterre même, des intellectuels comme **Thomas Paine** prennent position en faveur de l'indépendance des treize colonies. Partout en Europe, l'exemple américain renforce la contestation des pouvoirs absolutistes, en montrant qu'un système démocratique et libéral peut être organisé à l'échelle d'un vaste État.
- La monarchie française est menacée par ces idéaux : **Louis XVI** accepte d'aider les insurgés et **envoie le corps expéditionnaire** dirigé par le lieutenant-général **Rochambeau** en **1780**. Cette guerre a profondément aggravé la crise de ses finances : la monarchie a contracté sept emprunts d'un montant total de 530 millions de livres pour financer l'expédition militaire française dans la guerre d'indépendance américaine (c'est plus que les dépenses totales de l'année 1775).

### Conclusion

- Au XVII<sup>ème</sup> siècle, deux roi anglais (Charles I<sup>er</sup> et Jacques II) tentent d'instaurer une monarchie absolue : le premier est décapité en 1649 et le second renversé en 1688. Le Parlement limite les pouvoirs des rois, faisant de l'Angleterre une monarchie limitée puis parlementaire. Dans ce pays qui garantit les libertés, les idées des philosophes émergent et circulent. Elles inspirent les colons anglais d'Amérique du nord, qui proclament leur indépendance en 1776 puis rédigent la Constitution des États-Unis d'Amérique. Les idées influencent aussi le royaume de France, en crises.
- **La mise en place d'une monarchie parlementaire stabilise la vie politique au Royaume-Uni car elle garantit des droits et des libertés alors qu'elle a généré des tensions à l'étranger : des tensions fiscales qui entraînent l'indépendance des treize colonies et des tensions politique, avec la diffusion des idées des philosophes des Lumières dans le royaume de France.**
- Acculé financièrement après sa participation dans la guerre d'Amérique, Louis XVI est contraint de convoquer, en 1789, les États généraux pour trouver une solution à la crise financière du royaume.